

## Détresse psychologique chez les étudiants en santé pendant l'épidémie de Covid-19

Y. Li & collaborateurs – Article publié en ligne dans la revue *Psychological Medicine* le 11 mai 2020

› Lien vers le PDF : <https://doi.org/10.1017/S0033291720001555>

### Quel est le propos de cette publication scientifique ?

Une enquête a été réalisée auprès d'étudiants du secteur de la santé en Chine pour évaluer la détresse psychologique et l'anxiété aiguë liée à l'épidémie de Covid-19.

### Comment l'étude a été réalisée ?

Une enquête en ligne a été menée du 7 au 13 février 2020 auprès de 1442 étudiants en médecine, en technologies médicales ou en école d'infirmier de l'université de Sichuan (Chine). Ces étudiants étaient issus d'une cohorte de 2025 étudiants constituée en octobre 2019 pour étudier le bien être psychosocial des étudiants en santé. A l'inclusion dans la cohorte, ils avaient été interrogés sur leur parcours de vie, et notamment les événements traumatisants qu'ils avaient vécus, ainsi que sur la présence de symptômes anxieux et dépressifs. Les étudiants n'ayant pas répondu à cette nouvelle enquête avaient des niveaux de détresse psychologique avant l'épidémie comparables à ceux ayant répondu.

Pour cette nouvelle enquête, la détresse psychologique du dernier mois et le stress aigu post-traumatique des 7 derniers jours ont été mesurés à l'aide d'échelles internationales validées (Kessler 6-item Psychological Distress Scale (détresse psychologique si score de symptômes  $\geq 5$ ) et Impact of Event Scale-Revised (stress aigu post-traumatique si score de symptômes  $\geq 24$ )).

### Que nous apprend cette étude ?

Parmi les étudiants interrogés, aucun n'était infecté, 1 % avaient au moins un proche infecté, 2 % étaient en quarantaine dans la province d'Hubei et 14 % avaient commencé leur stage de dernière année. Une détresse psychologique était présente chez 27 % d'entre eux et un stress aigu post-traumatique lié à l'épidémie de Covid-19 chez 11 %.

Les femmes et les étudiants avec des niveaux de dépression, de stress et/ou d'anxiété pré-épidémique plus important présentaient plus souvent une détresse psychologique et/ou un stress aigu post-traumatique pendant l'épidémie. La détresse psychologique était présente chez 50 % des étudiants avec un niveau élevé de stress avant l'épidémie et 22 % chez ceux avec un moindre niveau de stress (Depression, Anxiety and Stress Scale-21 item).

Indépendamment de ces facteurs, les étudiants ayant eu des expériences de vie négatives ou traumatisantes (accidents, agressions, catastrophes naturelles, maladie grave, mort, abandon ou négligence...) avant l'épidémie et ceux souffrant d'une addiction à internet encourraient un risque de détresse psychologique et/ou de stress aigu post-traumatique plus élevé. En revanche, un soutien familial de bonne qualité protégeait de la survenue de ces symptômes.

Enfin, 19 % des étudiants ont rapporté que la pandémie aurait une incidence sur leur futur choix de carrière.

### Que faut-il retenir de cette publication ? Que peut-on en tirer comme leçons ?

Cette étude suggère que certains étudiants en santé, comme ceux ayant eu des expériences de vie traumatisantes ou ceux présentant une addiction à internet, sont plus à risque d'être affectés sur le plan psychologique par cette épidémie.

En l'absence de prise en charge, le stress aigu post-traumatique peut évoluer vers un état de stress post-traumatique, un trouble psychiatrique sévère pouvant survenir suite à l'exposition à un événement traumatique. Il se manifeste par une reviviscence de l'événement, l'évitement de stimuli associés à l'événement, des troubles de l'humeur, de la concentration et du sommeil. A la différence du stress aigu post-traumatique, la présence d'un état de stress post traumatique n'est retenue que si les symptômes persistent un mois ou plus.

Les auteurs soulignent ainsi l'importance de l'évaluation de la détresse psychologique, de l'accompagnement psychologique et du soutien familial pour les étudiants en santé, et en particulier pour ceux les plus à risque et ceux qui pourraient être en première ligne dans la lutte contre l'épidémie.